

Point de rassemblement des déchets, Bénin

F. Adegnika



Bénin

Recherche d'espaces pour le dialogue, la prise de conscience et l'organisation en vue de l'action dans la commune urbaine



Contexte et enjeux

Situé dans la commune de Godomé et en périphérie de Cotonou, Togoudo est un village de 14 000 habitants. Présentant les caractéristiques des centres secondaires africains (forte croissance démographique, pression foncière, pénurie des services de base d'eau, de santé, d'électricité, de déchets), les enjeux de ce centre rural péri-urbain en phase de « transition urbaine » s'articulent autour de l'amélioration du cadre de vie. Dans ce village urbain, le parcellaire, qui n'est pas totalement loti, offre autant de zones de dépôts « sauvages » pour les déchets domestiques. La recherche d'espaces pour la prise de conscience, le dialogue et l'organisation en vue d'actions apparaît donc nécessaire pour répondre aux enjeux liés au traitement et à la gestion des déchets.

Objectifs de l'action

Les objectifs de l'action étaient de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les espaces locaux qui présentent un potentiel pour un dialogue en matière de gestion des déchets et des domaines connexes (eau, hygiène, assainissement) ?
- Comment se caractérisent les acteurs impliqués dans la gestion de ces espaces ?
- Quels sont les lieux de pouvoir qui favorisent

des changements de perception et de comportement ?

- Comment faire émerger le dialogue entre les acteurs ?
- Quelles recommandations peuvent être formulées pour améliorer la gestion des déchets ?

Description de l'action

L'étude s'est basée sur l'hypothèse principale d'une dichotomie dans la compréhension de la problématique des déchets par les différents protagonistes. S'appuyant sur une riche exploitation documentaire, l'action, à partir d'une approche anthropologique originale, s'est attachée à étudier les discours, les connaissances et les comportements de l'ensemble des acteurs concernés par la thématique (habitants, acteurs collectifs et associatifs, opérateurs de la filière déchets, acteurs institutionnels, techniciens, décideurs, etc.). Les enquêtes ont été menées par rapport aux enjeux politiques, administratifs et sociaux.

pS-Eau / PDM
mars 2003

Résultats obtenus

Des perceptions multiples et « conjoncturelles »

Les différents acteurs intervenant ont des approches différentes, voire conflictuelles des déchets qui s'expliquent par :

- leur culture (capital de connaissances et normes « sociales »),

- leur mise en situation sociale (place dans la société, statut),
- des intérêts propres à chacun à court, moyen ou long terme,
- des pressions de tous types exercées par les cultures techniques « modernes » (médecin, technicien...),
- des enjeux et leur hiérarchie au moment de l'action.

La multitude de facteurs modelant les perceptions explique le décalage entre les pratiques effectives des acteurs et leurs connaissances, mais également les incompréhensions entre eux.

Les lieux de pouvoir

Les lieux de pouvoirs sont les différentes formes d'autorité dans les communautés qui ont une influence sur le comportement des populations. La position sociale ne suffisant pas toujours (médecin, directeur d'école, etc.), seuls certains personnages disposent de légitimité aux yeux de la population, mais pas nécessairement aux yeux des autorités administratives ou techniques. Ces lieux de pouvoir sont multiples et fluctuants, en fonction des circonstances et des acteurs intervenant.

Le décalage entre discours et pratiques

Des décalages existent entre le discours et les pratiques au sein d'une catégorie d'acteurs donnée, mais aussi entre des catégories d'acteurs différentes. Ainsi, face à un technicien, le récit d'un habitant sur ses comportements en matière d'hygiène ne reflète pas nécessairement la réalité. Également, les mauvaises pratiques d'hygiène d'un habitant, pouvant être légitimées au regard de sa position sociale, se heurteront à un jugement négatif par le technicien. Ces décalages brouillent la compréhension du sujet pour tous les acteurs et doivent être « décryptés » pour promouvoir une démarche participative.

La nécessaire compréhension entre les acteurs

Perceptions différentes et incompréhensions entre acteurs sont autant de freins pour l'action. Celle-ci sera d'autant plus efficace que chaque catégorie d'acteurs connaît, comprend et tient compte de la perception et des comportements des autres catégories.

Les espaces de dialogue

Les espaces de dialogue sont le cadre de l'élaboration de l'action. Ceux déjà existants n'ont que peu de liens avec techniciens et décideurs. La commune gagnerait à intégrer cet espace et

à l'élargir à d'autres acteurs. Elle disposerait ainsi d'un cadre de réflexion pour traiter la problématique des déchets.

Impacts et perspectives

Cette action a montré à Togoudo l'existence d'espaces de dialogues initiés par les populations. Ces espaces sont le cadre d'actions à la base pour améliorer le cadre de vie. Ils constituent des opportunités pour élaborer des stratégies de développement local que peuvent adopter les nouvelles communes. Ces espaces sont les lieux privilégiés pour l'information, l'éducation et la prise de décision. L'espace de dialogue peut alors devenir espace de négociation et se lier aux espaces formels de la décentralisation.

Quels enseignements tirer ?

En apportant un éclairage nouveau sur les perceptions du déchet et les décalages dont il fait l'objet, l'action propose des clés pour la compréhension des jeux d'acteurs. Les propositions aux élus communaux pour promouvoir et bénéficier des espaces de dialogue sortent de la thématique exclusive des déchets et concernent les problématiques de service public. Au-delà des enseignements, l'action a révélé la faiblesse de la maîtrise du concept et des pratiques d'information, éducation et communication (IEC), une démarche pourtant nécessaire pour la mise en oeuvre d'espaces de dialogue. Cette réflexion sur la recherche du dialogue pose également la question de la limite à la recherche du consensus local et du lieu ultime de la décision et de la responsabilité.

Thèmes de recherche

Gestion domestique de l'assainissement : pratiques, attitudes, comportements et demande – Éducation à l'hygiène et promotion de l'assainissement – La commune face à la gestion des déchets

Budget : 41 000 Euros

Mots clés

Lieux de pouvoir, espaces de dialogue

Contact

Philip Langley, Alfred Mondjanagni, Ceda
03 BP 3917, Cotonou, Bénin
T. 229 32 76 11 – F. 229 32 76 12
E-mail : cedaong@yahoo.fr

Partenaires associés

Crepa Bénin, DCAM Bénin (Développement Communautaire et Assainissement du Milieu)

